

Interview de Gaston Thorn (RTL, 4 août 1973)

Source: RTL, Paris, 22, rue Bayard.

Int. Gaston Thorn (différence COMECON-CEE) / Gaston Thorn.- RTL [Prod.], 04.08.1973. RTL, Paris. - SON (00:03:33, Montage, Son original).

Copyright: (c) Archives RTL

URL: http://www.cvce.eu/obj/interview_de_gaston_thorn_rtl_4_aout_1973-fr-388a0f9d-e8d0-4311-8bd8-aba5b720aaf3.html

Date de dernière mise à jour: 21/10/2012

Interview de Gaston Thorn (RTL, 4 août 1973)

L'un des événements politiques de la semaine, sinon l'événement, ont été les rumeurs selon lesquelles le Comecon, l'organisation économique des pays de l'Est, envisagerait d'ouvrir des pourparlers avec le Marché commun. Jusque là les Soviétiques le considéraient d'un mauvais œil, ils le considéraient comme une filiale de l'économie américaine, mais les temps ont changé et les Soviétiques le considèrent plutôt comme un tampon entre les Etats-Unis et eux. Monsieur Gaston Thorn, ministre des Affaires étrangères au Grand-Duché du Luxembourg, s'est rendu récemment en Union soviétique et a rencontré Alexis Kossyguine. Au micro de Jean-Charles Dekeyser il explique les différences entre le Comecon et le Marché commun.

On parle aujourd'hui de négociations Comecon-Communauté. Il ne saurait en être question à ce stade. Monsieur Fadeyev va nous poser des questions dont nous ignorons quelles seront leurs portées. Et c'est ce que monsieur Kossyguine nous dit, il va vous interroger, la Communauté, sur la façon dont vous fonctionner, ce qui peut être fait bilatéralement – ils ont insisté qu'ils y tenaient beaucoup à entretenir aussi dans l'avenir des relations bilatérales – et alors après, a ajouté monsieur Kossyguine, on verra, après consultations entre pays du Comecon, ce qu'on fera bilatéralement, pays du Comecon avec la Communauté [...], et bilatéralement les pays de l'Est avec les pays de l'Ouest. Ca, ça sera la deuxième phase et nous n'en sommes pas encore là.

Comment les Soviétiques voient-ils la Communauté européenne?

Vous savez, je veux pas leur faire un procès d'intention. Le voient-ils d'un bon œil ou d'un mauvais œil...? Je crois que déjà quand quelqu'un vous dit, «parce que nous sommes des réalistes nous la considérons comme une réalité», alors c'est un peu un aveu. C'est-à-dire que ça manque d'enthousiasme, mais cela ne saurait nous surprendre. Nous savons que l'Union soviétique a toujours vu d'un œil plus que méfiant la création d'une Communauté qu'au début elle voyait comme une filiale américaine, après comme une branche de l'Otan – une position avancée de l'Otan – et puis comme un troisième larron qui risquait de gêner certaines ententes entre deux super grands, et tout cela était parfaitement logique. Et aussi, et je crois c'est là essentiel, ils voyaient et ils voient encore dans la Communauté, dans la mesure où elle réussit, un pôle d'attraction et d'attirance pour les autres pays de l'Europe de l'Est. Mais dans la mesure, précisément où nous avons su rester ferme, où nous avons su réussir, et bien ils ont dû reconnaître cette réalité. Et ils savent qu'ils vont devoir le faire maintenant surtout au seuil, d'époque dirais-je, de la politique commerciale commune. Et bien si les Neuf de la Communauté savent respecter le Traité, savent montrer qu'ils veulent vraiment l'Europe, je crois que, comme dans la politique URSS-USA, les Russes se montreront réalistes et feront le chemin qu'il faudra qu'ils fassent.

Une autre chose qu'il faut retirer de votre voyage aussi, c'est le problème de l'identité européenne. Les Soviétiques ont reconnu l'Europe en bloc?

Les Soviétiques plutôt, n'aimant pas tellement ce processus d'intégration européenne, ne feront le pas de la reconnaissance que si vraiment on ne peut pas y échapper. Ils pensaient jusqu'à maintenant y échapper. Je crois que, voyant ce qui se passe au moment où on redistribue les cartes dans le monde en 73, la conférence de Helsinki aidant, celle de Vienne aidant, voyant l'approche de l'année 74 et reconnaissant qu'ils étaient la seule grande puissance à vouloir ignorer la Communauté, et bien ils ont dû faire ce premier pas. Ils l'ont fait. Ne faisons pas trop la fine bouche, expliquons-leur ce qu'est la Communauté, quelles sont nos possibilités, juridiques et autres. Et bien je pense qu'en réalistes qu'ils sont, parce qu'ils veulent traiter avec nous, et bien ils devront traiter avec la Communauté suivant les procédures qui sont les nôtres.